

"LUMEN CHRISTI TV"

La télévision catholique, une lumière pour le Bénin

P. 6-7



Photo /Lumen Christi Tv

Isidore Tokou, présentateur, anime le premier plateau spécial composé d'Alain Adihou, ancien ministre, et du Père Charles Allabi, curé de la paroisse Marie Auxiliatrice de Mènontin. C'était le samedi 14 septembre 2024 au Centre Paul VI de Cotonou

ICI ET AILLEURS

ORDINATIONS SACERDOTALES
À COTONOU ET À LOKOSSA

De nouveaux jeunes
consacrés pour la
mission du Christ

P. 4-5

INSTITUT DES ARTISANS DE
JUSTICE ET DE PAIX

Organisation d'un
atelier sur l'école, la
famille et l'emploi

P. 2

RENTRÉE SCOLAIRE
2024-2025

Une synergie
d'efforts pour une
année féconde

P. 2



INSTITUT DES ARTISANS DE JUSTICE ET DE PAIX

Organisation d'un atelier sur l'école, la famille et l'emploi

Norbert KOUDANOU

L'Institut des artisans de justice et de paix (Iajp), en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi, a organisé le vendredi 13 septembre 2024, la 9^e édition de l'atelier de réflexion et de formation au profit des jeunes. Cela s'est déroulé au Chant d'Oiseau de Cotonou.

« La Famille et l'école à la croisée des chemins des valeurs citoyennes ». C'est le thème qui a réuni le vendredi 13 septembre 2024 au Chant d'Oiseau de Cotonou, prêtres, universitaires, personnalités politiques, membres de la société civile et étudiants venus de plusieurs universités du Bénin. Après la prière d'ouverture conduite par Mgr Roger Anoumou, évêque de Lokossa, Stéfanie Brinkel, représentante de la Fondation Konrad Adenauer au Bénin, a déclaré que « l'école et la famille doivent collaborer à offrir aux jeunes générations une éducation digne du nom qui les prépare non seulement à être des acteurs économiques performants, mais aussi des citoyens responsables et engagés pour le bien de tout le monde ». Dans son mot introductif,



Le Père Éric Aguenounon pose avec les intervenants à la fin de l'atelier

le Père Éric Aguenounon, Directeur de l'Iajp, a relevé que « les réflexions laborieuses et courageuses qui jailliront au bout de ces assises intellectuelles nous permettront de tracer les scions d'une reprise essentielle des valeurs citoyennes au creuset de la famille et de l'école qui constituent toutes deux des sanctuaires où se forgent l'arme d'une civilisation résiliente et prospère ».

Prenant la parole à son tour, Professeur Maxime da Cruz, Recteur honoraire de l'Uac, a exprimé sa joie et sa fierté d'être associé à cette œuvre. « L'éducation de base constitue le socle d'une vie épanouie

en société. Les deux entités, famille et école, s'embrasent et se rejoignent pour donner sens et existence à une telle réalité. La famille et l'école se conjuguent pour jouer ce rôle de co-éducateur pour chaque homme depuis les premiers moments de la vie », ajoute Mgr Roger Anoumou dans son discours d'ouverture. Au total, deux communications et un panel ont meublé cette journée de réflexion.

Auto-emploi, voie de salut pour la jeunesse

La première communication a permis à Wilfrid Léandre Houngbédji, Secrétaire général adjoint et porte-parole du

Gouvernement, de partager ses expériences de vie tant en famille qu'à l'école. Il a fait le bilan de son parcours avec l'accompagnement de son père qui a fait de lui la personne qu'il est devenu aujourd'hui. Pour finir, il a mis un accent particulier sur l'intégrité et l'honnêteté que doit cultiver la jeune génération. La seconde communication a été présentée par Adolphe Kpatchavi, Professeur titulaire de sociologie-anthropologie de la santé des Universités du Cameroun. Selon lui, les diplômes ne suffisent plus aujourd'hui pour être recruté, mais il faut également des qualités et des valeurs intrinsèques comme la

définition d'objectifs et d'idéal, la discipline, l'organisation et le militantisme.

Un panel sur « l'employabilité des jeunes au Bénin : quelles portes de sortie ? » a été animé par Francine Aïssi Houangni, entrepreneure, Frantz Massougbdji, entrepreneur, et Professeure Marina Massougbdji. Francine Aïssi Houangni a insisté sur l'importance de bien se faire former et de développer des compétences comportementales afin de se faire une place sur le marché de l'emploi. Pour sa part, Frantz Massougbdji a expliqué qu'« en tant que jeune, il faut se donner les moyens d'optimiser sa candidature en améliorant la qualité de son curriculum vitae et de sa lettre de motivation ». Pour lui, l'auto-emploi est la voie de salut pour la jeunesse, et le monde d'aujourd'hui a plus besoin d'entrepreneurs. « Chers jeunes, pour gagner un emploi, vous devez apprendre à mieux vous vendre et à vous faire connaître sur les sites d'emploi », déclare Professeure Marina Massougbdji. Dans son mot de remerciement, le Père Éric Aguenounon a exprimé sa gratitude aux participants et aux différents intervenants. Les photos de famille et un repas fraternel ont mis fin à cette belle journée de réflexion.

RENTÉE SCOLAIRE 2024-2025

Une synergie d'efforts pour une année féconde

Depuis le lundi 16 septembre dernier, écoliers, lycéens et collégiens ont repris le chemin des classes au titre de l'année scolaire 2024-2025. Le succès est au prix de la conjugaison des efforts de tous les acteurs. Entretien avec Dr Hubert Djogué, Dr en Sciences du Langage et de la Communication

Propos recueillis par
Guillaume DANSOU

La rentrée scolaire constitue une étape déterminante, un tournant pour les écoliers, élèves et enseignants. Pour entamer cette nouvelle année académique sous les meilleurs auspices, il est impératif de s'engager dans une démarche d'organisation rigoureuse. Les apprenants se doivent de définir des objectifs clairs et précis en matière d'acquisition de savoirs. Ainsi que le soulignait Benjamin Franklin, éditeur et écrivain américain, "quiconque échoue à planifier, planifie d'échouer". Il importe dès lors de structurer un emploi du temps pertinent et de consacrer quotidiennement un moment aux révisions. La ponctualité et

l'auto-discipline constituent, à cet égard, les vertus cardinales pour accroître la concentration et forger des habitudes d'études propices à la réussite.

Les enseignants, quant à eux, sont appelés à instaurer un climat pédagogique inclusif et stimulant. John Dewey, philosophe et psychologue américain, rappelait à juste titre que "l'éducation n'est pas une préparation à la vie ; l'éducation est la vie elle-même". C'est donc à travers cette rentrée qu'il convient de déployer des méthodes didactiques innovantes, d'encourager une participation active des élèves, et de varier les approches pédagogiques afin de susciter l'intérêt et l'engagement. En outre, il est essentiel de prêter une attention particulière



Dr Hubert Djogué

aux besoins spécifiques de chaque élève, afin de pallier ses difficultés et de nourrir les talents émergents avec bienveillance et discernement.

Toutefois, la réussite scolaire

ne saurait se confiner aux murs de l'école. La collaboration entre parents, enseignants et élèves, fondée sur un dialogue continu, est une condition *sine qua non* pour assurer un suivi efficace. Paulo Freire, pédagogue brésilien, dans sa sagesse, nous enseigne que "l'éducation doit conduire à la transformation, et non simplement à la transmission". Les parents ont ainsi la responsabilité de cultiver un environnement propice à l'étude à la maison et de maintenir une communication constante avec le corps enseignant. C'est dans la synergie de ces efforts que se dessine une année scolaire 2024-2025 féconde, placée sous le sceau de la rigueur, de l'assiduité et de l'engagement collectif.



SÉCURITÉ DANS L'ESPACE AÉS

Complexe et difficile pari à tenir

Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont célébré le 16 septembre dernier le premier anniversaire de leur organisation commune : Alliance des États du Sahel (Aés), sur fond de satisfaction. Seulement, un an après le lancement de cette initiative à travers laquelle les trois pays se sont affranchis de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), le rétablissement de la sécurité au sein de cet espace géographique demeure un énorme défi.

Alain SESSOU

Autosatisfaction avec une détermination d'autonomisation clairement affichée dans la sous-région. Rien de mieux que cette phrase pour caricaturer le bilan de l'Alliance des États du Sahel (Aés) après un an d'existence. Bilan dressé au détour d'un discours adressé aux trois peuples par le Colonel Assimi Goïta, président du Mali et président en exercice de l'Aés.

De toute évidence, l'Alliance fait son petit bonhomme de chemin. Dans un esprit volontariste remarquable des trois militaires au pouvoir au Mali, au Niger et au Burkina Faso, les structures de l'Alliance se mettent progressivement en place. Les rencontres thématiques s'enchaînent à Niamey, à Ouagadougou et à Bamako. Et les annonces faites le dimanche dernier par Assimi Goïta avec en toile de fond, la création d'une Banque d'investissement, d'un passeport biométrique et d'autres projets de développement poussent à l'optimisme. Mais en attendant, il est important de retenir que les trois pays ont su trouver les moyens de tenir jusque-là sur le plan économique. Mieux, les mécanismes mis en place de part et d'autre fondent la résilience au Mali, au Burkina et au Niger. Cela dit, la situation demeure préoccupante sur le plan sécuritaire. Et pour cause !

Plus de 300 personnes tuées à Barsalogo au Centre-Nord du Burkina Faso le 24 août dernier, selon plusieurs sources. C'était lors d'une attaque terroriste meurtrière de grande envergure orchestrée par les hommes du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (Gsim) affilié à Al-



Qaïda. Au Niger, des incursions des groupes djihadistes font régulièrement des victimes. Dimanche 15 septembre dernier, le pays a connu trois attaques meurtrières, selon le site *Actualités express info* (Aei). Elles ont été perpétrées par le Groupe terroriste Gsim et ont visé les Forces de défense et de sécurité (Fds) dans les régions de Tillabéri, Diffa et Dosso. Le bilan est assez lourd : plus de 30 soldats tués et plusieurs autres dizaines disparus.

Au Mali, le président de transition, le Colonel Assimi Goïta a exprimé sa satisfaction suite à la reprise de Kidal des mains de djihadistes. Curieusement, au lendemain de son discours, le Gsim revendique deux grandes attaques qu'il a menées. En effet, au petit matin du mardi dernier, une École de gendarmerie et une base militaire située non loin de l'aéroport Modibo Keïta ont été violemment attaquées. Selon les officiels, il y aurait eu quelques morts. Alors que certaines sources et

de nombreux témoins disent que plusieurs dizaines de militaires et civils auraient été tués. Ces deux attaques font suite à celles liées aux embuscades d'autres groupes terroristes qui se multiplient sur le territoire malien, comme ce fut le cas dans la région de Nara et ailleurs avec plusieurs soldats massacrés il y a environ quatre mois.

Selon un décompte non exhaustif des Organisations de la société civile, plus de 3.000 personnes ont été tuées par les terroristes dans l'espace de l'Alliance des États de Sahel au cours du premier semestre de l'année en cours.

La réconciliation, un préalable nécessaire

À y voir de près, la situation appelle quelques observations. La première, les militaires putschistes maliens, burkinabè et nigériens devraient commencer par se réconcilier avec leurs peuples. À cet effet, au Mali par exemple, l'exil de Mahmoud Dicko en Algérie n'arrange pas

les choses. Imam très influent et leader d'opinion, il laisse derrière lui une partie des Maliens frustrés, prêts à en découdre avec la junte au pouvoir dans le pays.

Au Niger, le maintien en détention de l'ancien président Mohamed Bazoum a généré deux groupes armés décidés à renverser le pouvoir de Niamey. Leur principale revendication : la libération sans condition de l'ancien président nigérien. Tout ceci intervient dans un contexte où les groupes terroristes classiques opèrent quotidiennement. Ce qui rend problématique la sécurité au pays du Général Tiani.

Au Burkina Faso, la colère gronde au sein des populations de plus en plus hostiles à des initiatives du Capitaine Ibrahim Traoré au pouvoir, comme celle des Volontaires pour la défense de la patrie (Vdp). Ce qui constitue un terreau fertile pour les actions terroristes.

En vérité, rétablir la sécurité dans les trois pays relève d'une gageure. Pour y arriver, l'acte constitutif de l'Alliance ambitionne un effort fédérateur des Forces de défense du Mali, du Burkina Faso et du Niger. Mais il s'avèrerait insuffisant s'il n'intégrait pas une synergie d'actions avec les armées de la sous-région.

Au-delà de toutes ces considérations, le Colonel Assimi Goïta doit se réconcilier avec les Maliens. Le Capitaine Ibrahim Traoré doit se réconcilier avec les Burkinabè. Le Général Abdourahmane Tiani doit se réconcilier avec les Nigériens. Un préalable nécessaire pour lequel il faut travailler dans les trois pays. Autrement, il faut craindre que la sécurisation tant agitée par les juntes au pouvoir dans les trois pays ne soit qu'un vœu pieux.



Des populations régulièrement endeuillées par des attaques terroristes malgré la création de l'Aés

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Nouvelle offre télévisuelle

Bienvenu au nouveau "Lumen Christi Tv", Télévision catholique". La télévision tant attendue a vu le jour avec le lancement de ses activités le samedi 14 septembre 2024. Elle vient garnir le bouquet des médias béninois avec une offre catholique distinguée.

Désormais, les fidèles du Christ et les autres téléspectateurs peuvent découvrir à nouveaux frais l'Évangile, le vivre et l'annoncer sous un nouveau jour. Après les avoir lus dans le journal *La Croix du Bénin*, entendus sur les ondes de Radio Immaculée Conception, les témoignages de foi vécus feront aussi partie de la grille des programmes de "Lumen Christi Tv", ce qui permettra de les imprimer dans les esprits et d'en marquer les consciences. La nouvelle offre télévisuelle accompagnera l'expérience de foi dans sa célébration, dans son enracinement et dans son témoignage. Précieux instrument au service du peuple de Dieu, la nouvelle télévision nourrira cette foi au moyen des jeux, des films et des documentaires ainsi qu'à travers les divers enseignements distillés par les présentateurs et animateurs.

La lumière du Christ que propose le nouveau canal vient aussi pour dissiper les ombres et ténèbres de l'obscurantisme, de l'immoralité et du syncrétisme qui sévissent sous nos cieux. La mission de ce joyau est immense. Phare sur la route qui mène à Dieu sous la houlette du Christ Bon Pasteur, Lumen Christi Tv aidera les téléspectateurs à préparer leur entrée au Royaume de Dieu à travers l'esprit de détachement afin de donner un nouveau visage à leur environnement et à leur société. Ce moyen de communication contribuera, ainsi que le rappelle Mgr Roger Houngbédji o.p., à la vulgarisation de ce message. C'est une télévision qui, en annonçant le Dieu de Jésus-Christ et le Règne à venir conduira au détachement en vue de se libérer des valeurs de ce monde et de ses réalités. Le bénéfice est que ce cheminement, à travers 'Lumen Christi Tv', conduira à porter un nouveau regard sur l'usage des biens de ce monde. Ainsi, elle deviendra canal de vraies valeurs, surtout évangéliques, en vue de la transformation de notre monde pour en faire un monde meilleur.

Longue vie à "Lumen Christi Tv !"



ORDINATIONS SACERDOTALES À COTONOU ET À LOKOSSA

De nouveaux jeunes consacrés pour la mission du Christ

Les Églises locales de Cotonou et de Lokossa ont accueilli de nouveaux prêtres ordonnés par leurs différents pasteurs Mgr Roger Houngbédji et Mgr Coffi Roger Anoumou. Ces événements ont été célébrés dans un esprit d'action de grâce pour les merveilles du Seigneur au sein de son peuple.

► 17 prêtres pour célébrer les 69 ans de l'archidiocèse de Cotonou

Benoît-Mariano AYENA

Le sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada a abrité le samedi 14 septembre 2024, la messe des 69 ans d'érection de l'archidiocèse de Cotonou. Au cours de l'eucharistie, 17 prêtres et 11 diacres ont été ordonnés par Mgr Roger Houngbédji, Ordinaire du lieu, entouré de près de 250 prêtres concélébrants.

La cour du sanctuaire marial d'Allada était noire de monde en cette matinée du samedi 14 septembre 2024. Des milliers de fidèles se sont réunis pour prier, soutenir et accompagner les candidats au sacerdoce. Des écrans géants installés un peu partout à l'extérieur du sanctuaire ont permis à ceux qui sont restés au dehors de vivre la célébration. À 9h42, l'imposante procession s'ébranle de la sacristie vers l'autel sous les chants glorieux et joyeux de l'Union des chorales *Aluwasio*. Les parents, amis et



Photo / Lumen Christi Tv

Les fidèles, témoins de l'événement

bienfaiteurs des ordinands qui ont très tôt pris d'assaut l'église, vivent l'événement dans une grande méditation.

Au début de la célébration, le Père Théophile Akoha, 1^{er} vicaire général du diocèse de Cotonou, a fait appel aux candidats qui ont répondu par leur abandon total au

Seigneur : « Me voici ». Il les a ensuite présentés à l'Archevêque et lui a demandé de les ordonner diacres pour les uns, et prêtres pour les autres. Le célébrant principal, après s'être assuré de l'aptitude des ordinands pour ces deux ministères, les choisit dans l'Ordre des diacres et des prêtres.

Chant du "Gloria"

Cette confirmation a été accompagnée du chant du "Gloria". « Je remercie les formateurs de tous ces candidats qui les ont façonnés durant plusieurs années pour qu'ils soient prêts pour ce jour mémorable », déclare Mgr

Roger Houngbédji au début de son homélie. Il explique ensuite aux différents ordinands que la marche à la suite du Christ n'est pas sans épreuves, et que le Seigneur, en nous appelant à sa suite, ne nous invite pas à embrasser une vie débarrassée de toute peine et souffrance, une vie de toute facilité. « La vie sacerdotale n'est pas une vie qu'on peut embrasser sans la croix du Christ. Ce serait une illusion que de croire qu'une fois ordonnés prêtres ou diacres, vous commencez à faire carrière avec la recherche d'une position sociale sûre. Pour que votre sacerdoce réussisse, vous devez apprendre à intégrer la croix du Christ dans votre vie, c'est-à-dire à accueillir les épreuves de la vie comme le Christ pendant tout votre parcours », ajoute le prélat. Il a, pour finir, appelé les ordinands à devenir des modèles, de vrais guides pour le peuple de Dieu dans la marche vers le Royaume. Cela n'est possible que quand l'on devient réellement des hommes de prière.

La cérémonie des ordinations a débuté par le chant du *Veni creator*, puis l'engagement des ordinands. Ensuite, la prostration des ordinands et le chant de la litanie des Saints, l'imposition des mains, la prière consécatoire, la vêtue puis enfin la remise du calice pour les prêtres. Après l'ordination, la célébration s'est poursuivie comme à l'ordinaire jusqu'au renvoi. Avant la bénédiction pontificale de Mgr Roger Houngbédji, le Père Théophile Akoha a lu les lieux de mission des nouveaux prêtres avant que le Père Ludovic Houngbédji, représentant des nouveaux ordonnés, n'exprime toute sa gratitude à toute l'assistance, aux Pères qui ont assuré leur retraite spirituelle, et a demandé à l'assemblée de prier pour tous les nouveaux consacrés. Le vicaire général a aussi donné le programme entrant dans le cadre du jubilé des 70 ans de l'érection de l'archidiocèse de Cotonou, dont la messe pontificale aura lieu le dimanche 14 septembre 2025, année du Jubilé.



Photo / Lumen Christi Tv

Au premier plan, les nouveaux diacres en photo avec les nouveaux prêtres et Mgr Roger Houngbédji



ORDINATIONS SACERDOTALES À COTONOU ET À LOKOSSA

► Et de deux pour Mgr Coffi Roger Anoumou !

Nunayon Joël BONOU
CORRESPONDANT

La Cathédrale Saint Pierre Claver de Lokossa a accueilli le 14 septembre 2024 l'ordination presbytérale de Kouessi Blaise Amouzoun, Tchédjannahou Samson Houénongbé, Sessi Arsène Kpotchoufin et Amémègnon Hervé Sohouè. L'eucharistie a été présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, qui célèbre sa deuxième messe d'ordination sacerdotale après sa prise de possession du siège épiscopal.

Il sonnait 9h30 quand s'ébranle la grande procession de prêtres venus de tous les diocèses du Bénin et d'ailleurs, avec en tête les quatre ordinands vêtus d'aubes romaines cousues avec soin et les bras chargés de leurs chasubles. Après la salutation liturgique, c'est au Père René Agbavon, vicaire général du diocèse de Lokossa, qu'est revenue la responsabilité de procéder à l'appel canonique des candidats au sacerdoce pour les présenter à l'évêque. Après s'être assuré à son tour qu'ils ont les dispositions requises, il fit l'option de les grandir du degré



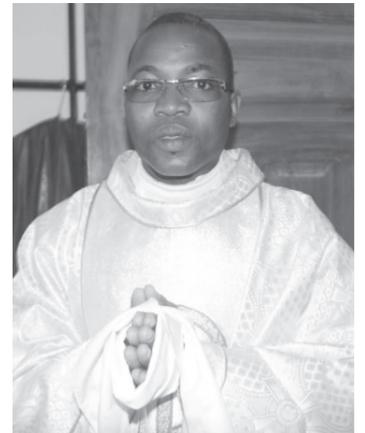
Père Blaise Amouzoun



Père Hervé Sohouè



Père Arsène Kpotchoufin



Père Samson Houénongbé

benjamin du sacerdoce, pour les élever en les choisissant comme prêtres de Jésus-Christ. Ce que l'assemblée toute entière a ratifié en exécutant en chœur le *Gloria* en langue Adja, magnifiant ainsi le Dieu bon, créateur et source de tout bien. La prière de la collecte a profondément préparé les cœurs et installé les fidèles à la table liturgique de la Parole de Dieu.

Unité dans l'apostolat et fécondité dans l'imagination

Au terme de la proclamation des textes liturgiques prévus pour la circonstance, Mgr Coffi Roger Anoumou dans son homélie a rendu grâce à Dieu pour ses prévenances pour ce beau diocèse de Lokossa, auquel il fait la grâce de célébrer pour la première fois l'ordination sacerdotale en un 14 septembre,

fête de la Croix glorieuse. À l'entame de son homélie, le prélat a évoqué la particularité et le sens religieux de ce jour. « La passion du Christ, dit-il, n'est pas un scénario de divertissement, mais la trame d'un drame ». Il a rassuré les fidèles du symbole d'espérance qu'est devenue, pour tous, la croix de Jésus-Christ. Car ce bois, autrefois instrument de mort, est maintenant gage de vie. Si le Christ s'est engagé à souffrir pour nous, a-t-il précisé, le prêtre d'aujourd'hui se doit de s'engager pour la cause du peuple de Dieu. Nombre de saints ont su donner cet exemple. Et quand bien même il n'est pas nécessaire pour tous de subir le martyre sanglant, il est impérieux pour le prêtre d'aujourd'hui de s'engager pour le Christ à travers les vertus que sont l'unité dans l'apostolat, le courage, la

sensibilité aux problèmes de notre temps, la fécondité dans l'imagination face à telle ou telle problématique, la nouveauté et l'originalité des solutions face aux fléaux sociaux actuels.

Le moment tant attendu de l'ordination proprement dite a été vécu dans le recueillement et la prière comme l'un des points culminants de la célébration. Introduit par la litanie des saints, avec respectivement l'imposition des mains, la prière consécatoire, l'annonce historique du « nos frères sont désormais prêtres à jamais », la vêtue de la chasuble, l'onction des mains, la remise de la coupe, cet instant de grâce s'est achevé sur l'échange fraternel des accolades et l'accueil des nouveaux prêtres dans le presbyterium de Lokossa.

Portée par cette

ambiance d'exubérance et de reconnaissance, l'assemblée a exulté de joie jusqu'à la table eucharistique où ont communie de nombreux fidèles heureux de prendre part eux aussi au festin des noces anticipées de l'Agneau. Après le mot de remerciements du porte-parole des ordonnés et la traditionnelle collecte de fonds des ordinations, suivi de l'action de grâce, le solennel « *Ite, missa est* » du diacre Balthasar Montcho a résonné non seulement comme un envoi en mission, mais a également donné le départ pour la procession de sortie de cette deuxième et mémorable messe d'ordination diocésaine de Mgr Coffi Roger Anoumou, sur les inoubliables airs du *Xoséhoun* local, teinture particulière de la vitalité musicale du peuple chrétien du diocèse de Lokossa.

Le moment tant attendu de l'ordination proprement dite a été vécu dans le recueillement et la prière comme l'un des points culminants de la célébration. Introduit par la litanie des saints, avec respectivement l'imposition des mains, la prière consécatoire, l'annonce historique du « nos frères sont désormais prêtres à jamais », la vêtue de la chasuble, l'onction des mains, la remise de la coupe, cet instant de grâce s'est achevé sur l'échange fraternel des accolades et l'accueil des nouveaux prêtres dans le presbyterium de Lokossa.



Photo / Victor GNINOU

Pour sa deuxième messe d'ordination sacerdotale, Mgr Coffi Roger Anoumou a ordonné 4 jeunes

"LUMEN CHRISTI TV"

La télévision catholique, une lumière pour le Bénin

Le mercredi 11 septembre 2024, Mgr Roger Houngbédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin, a procédé à l'inauguration de "Lumen Christi Tv", Télévision Catholique du Bénin. Deux temps forts ont marqué l'événement : messe en l'église Saint Michel de Cotonou et bénédiction des locaux sis au Centre Paul VI à Cotonou, lieu de démarrage des premières émissions, le 14 septembre 2024.

► Faire preuve de professionnalisme et d'authenticité

Florent HOUÉSSINON

Samedi 14 septembre 2024. 8h30, *Lumen Christi Tv*, Télévision Catholique du Bénin, émet son premier signal officiel. À l'écran s'affiche Isidore Tokou, présentateur, qui introduit le premier plateau spécial de la chaîne en ces termes : « C'est donc installé. La machine est mise en route ». Paroles historiques immédiatement suivies de la déclinaison des ambitions du média : « Cette lumière nous est née et nous allons donc l'activer. Nous allons la maintenir allumée. Nous allons porter très loin cette lumière au-delà même des frontières du Bénin. Nous porterons la joie de l'Évangile dans chaque famille, dans chaque foyer ». Pour ce plateau spécial qui se tient le 14 septembre, fête de la Croix glorieuse et 69^e anniversaire de création des diocèses de Cotonou et de Porto-Novo, le Père Charles Allabi, curé de la paroisse Marie Auxiliatrice de Mènotin, et Alain Adihou, ancien ministre, étaient les invités. Près d'une heure d'échanges, puis vient la retransmission de la messe d'ordination sacerdotale depuis le sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine miséricorde d'Allada (cf récit, p.4).

"Nous avons notre Télévision"
À la messe d'inauguration de



Mgr Roger Houngbédji coupant le ruban symbolique lors de l'inauguration des studios

Lumen Christi Tv le mercredi 11 septembre 2024, les différentes interventions ont salué la création de ce média, tout en insistant sur son domaine de collecte d'informations par prédilection : la religion. Mgr Roger Houngbédji insiste sur le caractère religieux de l'organe naissant à préserver (cf. entretien). « L'Église Catholique est aujourd'hui la première à avoir une Télévision de façon légale. Nous avons notre Télévision. Pour y arriver, nous ne sommes pas loin

du milliard de Fcfa. La Télévision nous coûtera désormais pas moins de 150 millions chaque année, dont 80 millions pour la diffusion», précise Joseph Ogouchi, Conseiller aux Relations Publiques à la Fondation de l'archidiocèse de Cotonou. « Ensemble, nous avons la responsabilité de faire de cette Télévision une voix prophétique dans notre société, un espace de dialogue, d'éducation et de communion. Que chaque émission soit le reflet de notre engagement

à diffuser la vérité de l'Évangile, à informer avec intégrité, et à former des consciences éclairées par la Parole de Dieu », ajoute le Père Anicet Gnanvi, Directeur de la Cellule de Communication de la Conférence épiscopale du Bénin.

« Je voudrais vous rassurer que les fruits de cette Télévision Catholique honoreront la promesse des fleurs, parce que j'ai autour de moi une bonne équipe de journalistes avisés, de prêtres, de religieux et religieuses, des chargés

de communication de nos différents diocèses, tous experts dans leur domaine. Cet ensemble est appuyé pour l'instant par deux jeunes bénévoles du monde des médias dont le savoir-faire est catholique, l'esprit est catholique et qui ont de la joie à partager avec nous leur expertise : Isidore Tokou et Romaric Nougbonhou », déclare le Père Alain Fabi, Directeur de *Lumen Christi Tv*. À la fin de la messe, Mgr Roger Houngbédji a procédé à la bénédiction des studios.

► Annoncer le règne de Dieu

« C'est une Télévision Catholique en ce sens qu'elle a à annoncer le Dieu de Jésus-Christ »



Mgr Roger Houngbédji
Président de la
Conférence épiscopale
du Bénin

Si l'Église Catholique a un message important à annoncer au monde, c'est de se détacher totalement des biens d'ici-bas pour pouvoir se préparer au Royaume de Dieu. C'est du moment où nous avons cet esprit de détachement complet que nous pouvons donner un nouveau visage à notre environnement, à nos sociétés et à nos familles. En créant la Télévision Catholique, nous voulons que cet instrument que Dieu nous a confié nous aide à mieux annoncer un tel message. Nous l'appelons Télévision Catholique parce qu'il n'est pas n'importe quelle télévision. C'est une Télévision Catholique en ce sens qu'elle a à annoncer le Dieu de Jésus-Christ, le règne à venir et le détachement que nous devons avoir vis-à-vis des valeurs de ce monde. C'est lorsque nous sommes réellement tendus vers le Royaume que nous avons un nouveau regard sur l'usage des biens terrestres et de la

vie à mener au sein de nos familles et dans nos sociétés, afin qu'elles soient des lieux de justice, de paix, de vivre-ensemble dans l'unité et dans la cohésion. Ceux qui n'ont pas leur regard tourné vers ces valeurs à venir ne peuvent jamais annoncer de tels messages. Et donc, en créant la Télévision Catholique dans notre pays, nous émettons le vœu qu'elle soit un moyen de communication de toutes ces valeurs.

Je crois que tout un programme de formation, d'information et d'éducation se mettra en place au niveau de l'équipe dirigeante pour que tous les chrétiens catholiques et tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ soient réellement formés par les valeurs fondamentales de la vie et de l'Histoire de l'Église, l'enseignement catholique pour un nouveau regard à poser sur notre monde, et l'engagement que nous devons avoir vis-à-vis de la transformation sociale pour un monde meilleur. Et donc, en implorant toutes les grâces du Seigneur sur cette belle œuvre qu'il nous a confiée, c'est pour que nous ne fassions pas de ce moyen un instrument profane, mais un instrument qui soit vraiment religieux et qui aide à annoncer les vraies valeurs évangéliques qui préparent nos sociétés aux valeurs fondamentales. Nous demandons au Seigneur de nous aider réellement à entrer dans cette dynamique et dans ce plan qu'il a tracé pour notre Église Catholique au Bénin, et que tous ceux qui travailleront au sein de cette Télévision Catholique soient animés de l'Esprit du Ressuscité. Si nous appelons notre Télévision *Lumen Christi Tv*, c'est pour que la lumière du Christ les éclaire dans leur manière d'utiliser ce moyen. Que cette lumière puisse éclairer toutes les âmes qui sont encore dans les ténèbres afin qu'illuminées, elles puissent resplendir du visage du Christ !

(Extraits de l'homélie de Mgr Roger Houngbédji au cours de la messe de lancement des activités de "Lumen Christi Tv", le mercredi 11 septembre 2024 à l'église Saint Michel de Cotonou)

"LUMEN CHRISTI TV"

► « Le Seigneur a été aux commandes pour la création de "Lumen Christi Tv" »

(Interview exclusive du Père Hubert Kèdowidé, Directeur diocésain de l'information et de la communication)

Le Père Hubert Kèdowidé a dirigé les travaux préparatoires à la création de "Lumen Christi Tv", Télévision Catholique du Bénin. Il parle dans cette interview de la genèse du projet, des diligences effectuées et appelle tout le peuple de Dieu à soutenir le fonctionnement de cette chaîne de Télévision Catholique.

Propos recueillis par
Florent HOUÉSSINON

La Croix du Bénin : *Trois mois après la signature de la Convention avec la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac), la Télévision Catholique du Bénin est devenue une réalité. En tant que pionnier, vous voudriez bien partager avec nos lecteurs les grandes lignes de la genèse de ce projet.*

Père Hubert Kèdowidé : Avant de parler de la genèse du projet de la Télévision Catholique du Bénin, je voudrais rendre un hommage mérité aux autorités épiscopales et étatiques de notre pays. Je remercie l'autorité étatique pour avoir accepté notre démarche de création et d'ouverture d'une Télévision Catholique au Bénin. Je pense que l'hommage du peuple de Dieu devrait être unanime pour reconnaître à l'autorité étatique d'avoir concédé à l'Église Catholique au Bénin une fréquence de ce genre. Ceci dit, je rends hommage à tous les évêques de la Conférence épiscopale du Bénin qui ont accueilli ce projet et l'ont véritablement accompagné. Le Seigneur était à l'œuvre car un peu plus d'un mois après qu'ils ont accepté de valider puis de nous confier cette mission, la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac) a lancé l'appel d'offres d'octroi de fréquence. C'était une course contre la montre pour tenir dans les délais. Chaque étape a été vécue comme un moment providentiel.

L'ambition que nous nourrissions d'utiliser les médias pour la proclamation de la Bonne Nouvelle est née depuis des années en arrière. C'est Mgr Isidore de Souza, de vénérée mémoire, qui a d'abord fait beaucoup d'efforts pour la création d'une Radio Catholique, bien après le Journal *La Croix du Bénin*, le média emblématique de notre pays qui fait sa parution de façon ininterrompue de 1946 à nos jours. C'est une fidélité qu'il faut saluer. Donc Mgr de Souza a donné la possibilité d'ouverture d'une station de radio en 1998. À cette époque, on évoquait déjà des idées pour la création d'une Télévision Catholique au Bénin. Plusieurs tentatives étaient à un doigt de nous offrir cette opportunité. Par deux fois, les contingences administratives ou techniques n'ont malheureusement pas permis au dossier d'aboutir.

Lorsque j'ai été nommé au poste de Directeur de l'Audiovisuel service de l'archidiocèse de Cotonou, je me suis rendu compte qu'à défaut d'avoir une Télévision Catholique, nous pouvons mettre en

place une Web Tv. C'est pour cela que deux studios distincts ont été créés aussi bien pour les émissions à la radio qu'à la télévision. Après l'installation technique, il fallait acquérir les équipements et faire l'abonnement. Jusqu'à mon départ de ce poste, ce vœu n'a pas pu être réalisé. Mais nous avons commencé quelques rares diffusions via YouTube. Devenu Directeur diocésain de l'information et de la communication, j'ai réfléchi avec le Père Serge Bidouzo, ancien Directeur de l'Hebdomadaire Catholique *La Croix du Bénin*, pour qu'on entame des démarches de mobilisation des journalistes catholiques autour du projet de création de la Télévision Catholique du Bénin, afin de mieux nous préparer à répondre à l'appel d'offres probable qui serait lancé par la Haac. C'est alors que nous avons effectué des missions d'expertise dans des lieux possibles d'installation du relais. Nous en avons prévu sur la Tour Notre-Dame de Miséricorde de Cotonou, au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah, au Monastère de Toffo, chez les Sœurs de Saint Augustin du Bénin pour éventuellement procéder à la diffusion des vêpres, laudes, etc. et un dernier relais à l'église-cathédrale Notre-Dame pour capter en direct des messes et certains événements religieux.

Après ce travail technique de détection de site, nous avons effectué un travail administratif qui a consisté à la recherche des pièces à fournir pour la création, l'ouverture et l'exploitation d'une fréquence de Télévision au Bénin. Cette recherche de production de documents a été organisée à travers deux séminaires et les synthèses rendues publiques. Lorsque la Haac a ouvert l'appel d'offres, nous n'avons disposé que d'une semaine pour faire le dépôt des dossiers. Malgré tout le travail préparatoire fait par le passé pour apprêter les papiers, c'était des nuits blanches qu'il fallait passer pour ajuster le document, le compléter et le présenter à la limite du délai butoir. C'était effectivement l'heure du Seigneur qui avait sonné pour le Bénin d'avoir sa Télévision Catholique. J'étais encore en vacances quand j'ai appris qu'après le dépôt et l'étude des dossiers, la Haac a pré-sélectionné notre projet. Elle a recommandé d'autres démarches, notamment l'équipement du studio. Ce qui a été fait dans les règles de l'art. Nous avons également procédé au recrutement des journalistes et techniciens ainsi qu'à leur formation. Nous avons ensuite accompli les autres démarches administratives au niveau de *Bénin Diffusion* et de la Société béninoise des infrastructures numériques (Sbin).



Père Hubert Kèdowidé

Vous avez dirigé les travaux techniques préparatoires de la Télévision Catholique du Bénin. En quoi a consisté votre mission ?

Pendant quelques mois, ma mission a été essentiellement celle de coordination. J'avais comme feuille de route de trouver les bonnes compétences pour nous aider à implanter la Télévision Catholique au Bénin. Le Seigneur a été aux commandes puisqu'à chaque fois qu'on était en butte à des difficultés, une main secourable venait nous éclairer. C'est la solidarité au sein de l'équipe de laïcs et de prêtres que nous constituons qui a permis aujourd'hui l'avènement de notre Télévision. J'ai juste coordonné les actions qui ont conduit aux résultats. Tout a été fait en toute transparence.

Pourquoi avoir choisi "Lumen Christi Tv" comme dénomination, et quelle est la ligne éditoriale de la Télévision Catholique du Bénin ?

J'avoue que ce sont les successions de réunions avec les anciens journalistes catholiques du Bénin qui ont permis de statuer sur la dénomination de la Télévision Catholique du Bénin. Il y avait beaucoup de propositions de noms. Au départ, certains ne voulaient pas d'un nom venu du Latin. Mais au fil des échanges, nous nous sommes entendus sur le fait qu'il faut un nom simple et significatif pour désigner un média à statut confessionnel. On ne peut pas non plus choisir un nom en langue locale au risque de faire dans l'exclusion. Parmi les propositions de noms, un membre a proposé *Lumière du Christ*. Et beaucoup d'entre nous ont apprécié cette proposition du moment où c'est dans « la lumière du Christ que nous voyons la lumière ».

Le Seigneur est le Soleil levant, lumière d'en-haut qui vient nous visiter. La lumière est aussi le dernier rite du sacrement de Baptême. Cette lumière est le premier rite de la Nuit Pascale au cours de laquelle les fidèles se partagent la lumière,

une sorte de communication de la lumière, peut-on dire. Et nous ne sommes pas fils des ténèbres. Bref, la lumière, c'est Dieu. Cependant, et sans aucun préjugé, la langue liturgique de l'Église demeure le Latin. Une dénomination en Latin s'imposait à nous. Nous avons failli ne plus retenir *Lumen Christi* parce qu'il y a une télévision catholique au Nigeria qui s'appelle ainsi. C'est pour cette raison que la Télévision Catholique du Bénin s'appelle *Lumen Christi Tv*. C'est sous ce nom que nous avons signé tous les papiers officiels.

Lumen Christi Tv est un organe religieux d'évangélisation. Vous comprenez que sa ligne éditoriale consiste à amener les gens vers le Christ. C'est la seule motivation de notre Télévision. Nous voulons travailler à la Rédemption de l'Homme, et donc nous occuper de la totalité de l'être humain sur le plan spirituel et matériel. Lui permettre d'être en communion avec Dieu et vivre dans le bonheur. *Lumen Christi Tv* a pour mission de s'occuper de la plénitude de l'homme telle que le veut l'Église.

Pour certains, "Lumen Christi Tv" serait une Télévision, a priori, au service du diocèse de Cotonou. Quelle est votre réaction ?

Grâce au Plan stratégique d'action pastorale de l'archidiocèse de Cotonou, il était prévu la création d'une Télévision Catholique et j'ai été désigné comme le responsable du projet. C'est ainsi que l'archidiocèse de Cotonou a entamé un travail préalable tel que je l'ai précédemment mentionné. C'était un acquis considérable comparativement aux ambitions du même genre qui naissent dans le diocèse de Porto-Novo à la même époque. Prenant appui sur le travail technique effectué par l'archidiocèse de Cotonou, j'ai présenté les résultats à Mgr Roger Houngbédji. Je rappelle qu'il n'était pas encore élu au poste de président de la Conférence épiscopale du Bénin (Céb) en ce moment-là. Ayant fini l'étape diocésaine, je lui ai recommandé d'introduire les résultats de nos recherches auprès de ses Frères Évêques de la Conférence épiscopale du Bénin afin que le projet soit porté par tous les évêques au plan national. Puisque créer une Télévision et la faire fonctionner nécessitent une démarche technique lourde, il fallait que ce projet fût porté par tout le pays. Mgr Roger Houngbédji en était très content et a aussitôt pris rendez-vous à la session suivante de la Céb pour que je vienne présenter à nos Pères les Évêques, le travail de l'archidiocèse de Cotonou. C'est à la suite de

cette présentation que Mgr Roger Houngbédji a demandé à tous les évêques du Bénin de permettre à l'archidiocèse de Cotonou de porter en leur nom le projet de la Télévision Catholique du Bénin. Il y a donc eu une appropriation par la Conférence épiscopale, d'un projet commencé par l'archidiocèse de Cotonou.

Les évêques du Bénin, après avoir pris connaissance des différents documents, ont publié une lettre qui officialise la création de la Télévision Catholique du Bénin. C'est pourquoi la démarche effectuée au niveau étatique n'est pas une démarche de l'Église de Cotonou, mais une initiative de la Conférence épiscopale du Bénin. La coïncidence qui est en même temps un signe de la Providence, c'est que l'évêque qui a conduit le projet à sa genèse, Mgr Roger Houngbédji, est devenu président de la Conférence épiscopale du Bénin par la suite. En tant que responsable du projet, je suis allé à la rencontre de l'Union du clergé béninois (Ucb) pour partager avec tous les prêtres du Bénin le travail que l'archidiocèse de Cotonou a effectué, les actes pris par les évêques du Bénin et les démarches en cours. Unanimement, tous les prêtres ont adhéré et se sont engagés à participer et à soutenir le projet. Il est vrai que jusqu'à maintenant, c'est l'archidiocèse de Cotonou qui se mobilise pour le financement. Mais j'ai été tout heureux de voir 90% des représentants de tous les diocèses à la messe de bénédiction des studios, le mercredi 11 septembre 2024. C'est pour vous dire que c'est un projet de l'ensemble de l'Église au Bénin. Nous avons besoin de beaucoup de moyens techniques et financiers. Il faut également alimenter la Télévision en contenu de qualité. D'où la nécessité pour le peuple de Dieu, les prêtres, les religieux et religieuses de contribuer au fonctionnement de *Lumen Christi Tv*. Je reste optimiste et je fais confiance à la Providence qu'on y arrivera.

Lorsque nous avons fait le bilan d'étape à Cotonou, à Parakou et ailleurs au Bénin, les fidèles étaient visiblement contents de pouvoir regarder un jour la Télévision Catholique. C'était quelque chose d'attendu. Qu'on soit catholique ou pas, on est bénéficiaire des programmes de la Télévision Catholique du Bénin parce qu'on est tous des bénéficiaires sans exception du Christ. Je voudrais, pour finir, lancer un appel à tous les fidèles et aux personnes de bonne volonté à se mobiliser pour nourrir et entretenir ce bébé qui, j'espère, grandira en bonne forme et pourra faire le bonheur et l'accomplissement de l'épanouissement de tout l'homme.

Parole de Dieu

26^e Dimanche du temps ordinaire
Année B

(29 septembre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES NOMBRES NB 11, 25-29

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : « Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! ». Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! ». Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! ».

PSAUME 18 (19)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables.

Aussi ton serviteur en est illuminé ;
à les garder, il trouve son profit.
Qui peut discerner ses erreurs ?
Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.
Alors je serai sans reproche,
pur d'un grand péché.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 5, 1-6

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés par des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 9, 38-43.45.47-48

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tourment les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute,

coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le Royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES NOMBRES NB 11, 25-29**

Moïse doit les choisir, puis Dieu leur donne son esprit pour les envoyer en mission. Dieu avait dit : « Rassemble-moi soixante-dix des anciens d'Israël, (...) je prélèverai un peu de l'esprit qui est sur toi pour le mettre en eux... » Ceux qu'on appelle les « anciens » du peuple, ce sont des hommes, des chefs de famille, parmi les plus âgés. Moïse fait donc une liste de soixante-dix anciens, et les convoque à la Tente de la Rencontre, c'est-à-dire la Tente qui abritait l'Arche d'Alliance. Désormais il sera donc entouré d'une sorte de sénat. Plus tard, relisant cette réponse de Moïse, on se dira qu'elle était prophétique : souhaiter que le peuple tout entier devienne prophète, c'est dire déjà le dernier mot du dessein de Dieu.

Ps 18 (19)

La « crainte de Dieu », ce n'est pas de la peur, mais une attention vigilante à marcher dans le droit chemin de Dieu parce qu'il n'y a pas d'autre chemin pour notre bonheur. Il y a bien sûr une autre attitude possible : face à ceux qui s'efforcent de rester dans le droit chemin, il y a ceux qu'on appelle les « orgueilleux », en langage biblique, on dira ceux qui veulent tracer leur chemin tout seuls. On retrouve là en filigrane un personnage bien connu, celui que la Bible appelle « le adam », (nous disons Adam) c'est-à-dire celui qui prétend déterminer tout seul où est le bonheur et où est le malheur. C'est dans ce piège de l'orgueil qu'il ne faut pas tomber : « Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil : qu'il n'ait sur moi aucune emprise. »

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 5, 1-6

La sagesse populaire dit volontiers : « L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue... » Saint Jacques ne dit pas le contraire ! Il ne part pas en guerre contre les riches et leurs richesses, il part en guerre contre le non-usage ou le mauvais usage des richesses ; et il met les riches en face de leurs responsabilités. Ce ne sont donc pas les richesses en elles-mêmes qui sont mauvaises, tout dépend de l'usage que nous en faisons. Il faut même accepter de regarder nos responsabilités en face. « Qui donc sait faire le bien et ne le fait pas se charge d'un péché. » (Jc 4, 17).

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 9, 38-43.45.47-48

Il est bien évident que Jésus ne conseille à personne de se mutiler : mais par ces phrases si violentes, il veut nous faire découvrir la gravité de ce qui est en jeu ici, à savoir la cohésion de la communauté. Du coup, Jésus entraîne ses disciples bien loin de ce qui, au début de ce même discours à Capharnaüm, était leur préoccupation majeure : à savoir lequel était le plus grand ! (9, 34). Ce qui leur permettra de vivre en paix les uns avec les autres, ce sera de partager la même passion pour le Royaume.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

25^e dimanche du temps ordinaire-B

Les conflits humains



La vie des hommes est faite de conflits nés de diverses circonstances. Dieu a créé l'homme pour le bien, la grandeur et la noblesse. Il aspire à avoir sur la terre un nom, une situation remarquable. Il est sans cesse en conflits internes avec lui-même pour pouvoir réaliser ses nobles aspirations. Ses conflits internes deviennent aigus quand sous son regard, il voit d'autres personnes se réaliser aisément là où lui, il bat de l'aile. La conscience de l'homme ne lui pardonne pas de voler bas là où un autre a déjà pris son essor et s'éloigne à plein vol. Il entre en crise de jalousie. À défaut d'atteindre le niveau de l'autre, il tente de le réduire au même niveau que lui ou carrément dans un élan de concurrence déloyale, il cherche à le neutraliser en le fauchant à tout venant par des campagnes de détraction. Tout ce qui peut être une qualité chez l'autre, est perçu par lui comme étant un défaut. Dans le livre de la Sagesse, Israël est dépeint tel qu'il est traité par d'autres nations. Le peuple juif mis à part comme un peuple saint est bien souvent attaqué par les autres peuples de la terre. Dans les relations personnelles du juste en face des impies, ceux-ci reprennent les griefs formulés souvent contre le peuple juif séparé du reste des hommes par ses croyances et ses pratiques. Tous ceux qui aujourd'hui comme hier ont des relations intimes avec Dieu et mènent une vie de justice devant Dieu et au milieu des hommes sont constamment martyrisés. Les qualités humaines, morales, intellectuelles et spirituelles du juste ou de l'homme en général, loin de réjouir les cœurs, suscitent gêne et jalousie. On perd pied devant l'homme qui fait des efforts là où le commun des mortels a lâché prise. Les conflits interpersonnels surgissent d'une âme qui a touché le fond de sa défaite mais qui ne veut pas faire piètre figure à l'ombre d'une autre dont la qualité de vie met davantage en relief ses travers qu'elle ne veut pas corriger. Jacques avec son réalisme habituel dépeint les crises de jalousie et les rivalités qu'on observe dans la société. La communauté des douze fondée par Jésus n'était pas à l'abri de ces crises.

L'aspiration à la grandeur

Le désir d'être promu en soi n'est pas mauvais. Dans les sociétés qui sont encore justes et qui respectent chacun pour ce qu'il est et ce qu'il peut apporter, les nominations à des postes de responsabilité suivent des critères bien définis. L'homme promu à un poste de responsabilité se sent valorisé et s'il comprend bien ce que signifie être responsable, il mobilise toutes les forces vives pour se mettre au service de ceux dont il a la charge sans écraser personne ni profiter de sa place pour se lancer dans de vils règlements de compte. Aspirer fébrilement à des postes de responsabilité avec aux poings des stratégies qui sont de nature à détruire les autres pour pouvoir se positionner ne présage pas d'un responsable qui prendra place dans le souci de servir. L'évangile du jour dénonce nos petits calculs égoïstes qui ne portent pas avec Jésus le souci réel du salut de l'humanité pour lequel il nous a associés à son ministère. Pendant que Jésus était tout tendu vers le sacrifice suprême qui sauvera le monde, les apôtres faisaient des projets sur leur propre promotion sociale. La question secrète, source de toutes rivalités est venue sur le tapis : qui est le plus grand ? ils avaient oublié que le dimanche passé, Jésus a déjà donné la réponse à cette question : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix » (Mc 8,34). Et de façon tranchée, il tend à toute personne qui désire être promue, la clé avec la condition à remplir : «Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous » (Marc 10,44).

Dans ma vie

Comment je perçois le ministère que j'exerce ? Comme une promotion sociale ou comme un service ?

À méditer

«Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous » (Marc 10,44).

(Sg 2, 12.17-20 ; Ps 53 ; Jc 3, 16-4, 3 ; Mc 9, 30-37)

Un cœur qui écoute

Le scandale

Le mot "scandale" selon le petit dictionnaire de théologie catholique, vient du grec *skandalon* qui signifie "embûche". Le scandale est une action ou une situation qui soulève une indignation forte et peut même pousser le croyant à se détourner de Dieu. C'est concrètement un piège que l'on met sur le chemin de son ennemi pour le faire tomber. Il y a plusieurs manières de « faire tomber » quelqu'un dans le domaine moral et religieux. Par exemple, la tentation qu'exerce l'esprit mauvais, ou celle exercée par les hommes envers leur prochain. Dans la Bible, le mot scandale est lié aux notions de piège et de chute, mais il peut être soit une épreuve directe (1R2, 17-25) ou une ruse. (1S18, 21-25). L'épreuve vient de Dieu (Jc1, 13-14). Le cas exemplaire est la traversée du désert par les fils d'Israël (Dt 8, 2) qui doutent de Dieu et de Moïse (Ex14, 10-14). De même, Jésus est apparu aux hommes comme un signe de contradiction. Envoyé comme sauveur du monde, il est aussi une occasion d'endurcissement pour beaucoup. Il scandalise d'abord sa famille et les habitants de Nazareth qui n'acceptent pas sa mission. Il scandalise ses disciples en leur annonçant la passion (Mt 16, 21-31), ainsi que ceux qui l'ont suivi en les invitant à manger sa chair et à boire son sang (Jn 6, 54-61). L'Église à la suite du Christ reste un signe de contradiction dans le monde, suscitant haine et persécution. St Paul affirme que Jésus crucifié est scandale pour les Juifs et folie pour les païens. Croire en lui n'est pas une œuvre humaine mais plutôt une grâce accordée par le Seigneur. Tout homme peut trouver en lui-même ou dans ses relations avec l'extérieur, des occasions de scandale. Jésus, dans l'Évangile de Marc, met en garde quiconque entraînera la chute d'un seul de ses petits. Car immoralité et orgueil sont les masques derrière lesquels se cache l'homme esclave de chaque logique mondaine. Pour éviter d'être une pierre d'achoppement les uns pour les autres, Jésus invite au renoncement, à tout ce qui peut faire obstacle au Royaume, à une discipline ferme. C'est-à-dire la capacité de rejeter le mal et de choisir le bien qui est un signe de maturité et de discernement. (Mc 9, 47) « si ton œil t'entraîne au péché, arrache-le ». (Mc 9, 42). C'est-à-dire si ton œil te scandalise. En ce sens, Jésus met en garde sévèrement quiconque scandalise autrui. Le choix est toujours à refaire, car le péché entraîne le malheur. Et pourtant, le scandale permanent est la prospérité des impies (Ps 73, 1-5) alors que les justes et les serviteurs de Dieu souffrent beaucoup (Jr 12, 1-2). Mais ce scandale enseigne à tous à se laisser dépouiller de l'éphémère pour trouver force et vie en Dieu seul. Tout homme est scandale pour son frère lorsqu'il cherche à l'entraîner loin de la fidélité à Dieu. Mais par contre, ceux qui résistent aux scandales pour rester fidèles à Dieu sont dignes de louange. Le chrétien ne peut pas vivre ensemble avec la logique du monde et la nouveauté de l'Évangile. Il est appelé à une radicale transformation qui doit marquer la vie de qui est entré dans le mystère de mort et de résurrection du Christ.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



SALÉSIENNE MISSIONNAIRE DE MARIE IMMACULÉE

Deux professes font leurs premiers vœux

Edgard TOUNGOU
CORRESPONDANT

Le samedi 7 septembre 2024 à Ina, diocèse de N'Dali, au cours de la célébration eucharistique présidée par Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque du diocèse de Djougou, deux novices de l'Institut des Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée ont émis leurs premiers vœux. Des prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs, parents et amis, tous étaient témoins de cet événement.

La veille de la fête de la Nativité de la Vierge Marie a été une journée d'allégresse pour les Sœurs Salésiennes missionnaires de Marie Immaculée qui ont accueilli deux nouvelles professes. Il s'agit de : Apolline Capo-Chichi et de Véronique Togbé, toutes deux de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Atchoukpa, diocèse de Porto-



Photo / La Croix / Edgard TOUNGOU

Les Sœurs Apolline Capo-Chichi et de Véronique Togbé

Novo. Le «Oui, je le veux» des jeunes professes en réponse à l'interrogation de l'évêque et en présence de Sœur Nirjala Jyothi, Supérieure régionale de la Région d'Afrique de

l'Ouest, est l'acte marquant leur engagement à suivre le Christ dans la famille des Salésiennes missionnaires de Marie Immaculée.

Dans son homélie, Mgr Toha a invité les professes à comprendre que par leur engagement, elles entrent dans une alliance de vie qui requiert la disponibilité. Ainsi, les conseils évangéliques ne sont pas que des renoncements, mais aussi des moyens de liberté et de libération de l'attachement excessif aux biens matériels, des désirs égoïstes et charnels, et de la volonté propre pour se remettre entre les mains de Dieu.

Après leur consécration, les heureuses du jour ont exprimé leur désir de suivre le Christ chaste, pauvre et obéissant conformément aux Constitutions des Salésiennes missionnaires de Marie Immaculée, et se sont confiées à la protection de la Vierge Marie afin qu'elle soit leur modèle dans leur choix de vie. Une agape fraternelle a couronné cette belle célébration.

VATICAN

Active préparation de la deuxième session du synode

Sources : Vaticannews

Le Vatican a présenté, ce lundi 16 septembre 2024, le programme et l'organisation de la deuxième session de la 16^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques.

La session se déroulera du 2 au 27 octobre 2024, et sera la dernière étape du chemin synodal entamé par le Pape François en octobre 2021. Elle est divisée en trois sections : les membres, les invités spéciaux et les autres participants. Au total, 368 membres dont 272 évêques. Cette deuxième session aura un rythme un peu différent de la première : moins de plénières, plus de pauses pour la réflexion, la prière et le discernement. Comme l'année dernière, les participants auront une retraite spirituelle les deux jours précédant le début des travaux, le 30 septembre et le 1^{er} octobre prochains. Un moment inédit, une soirée pénitentielle



Photo / vaticannews

Un temps fort du synode des évêques en 2021

pour les péchés de l'Église. Une nouveauté par rapport à 2023 est la veillée pénitentielle le mardi soir 1^{er} octobre dans la basilique Saint-Pierre, qui conclura la retraite de deux jours. Elle sera ouverte à tous, en particulier aux jeunes, et permettra aux fidèles d'implorer la miséricorde de Dieu, d'écouter des témoignages et de se confesser. Au terme

de la veillée, le Saint-Père adressera, au nom de tous les chrétiens, une demande de pardon à Dieu et aux sœurs et frères de toute l'humanité, pour les péchés de l'Église. D'autre part, dans la soirée du vendredi 11 octobre 2024, aura lieu une prière œcuménique avec le Saint-Père, comme cela a été fait l'année dernière. Cette

date a été notamment choisie pour commémorer l'ouverture solennelle du Concile Vatican II, le 11 octobre 1962. Ce grand Concile a inauguré une nouvelle saison œcuménique « dont l'actuel Synode est l'expression et le témoignage, dans le désir actif d'aider l'Église tout entière à avancer sur le chemin de la pleine unité », a expliqué le Cardinal

Mario Grech, secrétaire général du Synode des évêques. Enfin, pour se préparer à la phase finale de l'Assemblée ordinaire, les participants vivront à nouveau, le lundi 21 octobre 2024, une journée de retraite spirituelle. «Il s'agira d'une sorte de halte, pour implorer du Seigneur ses dons en vue du discernement sur le projet de document final », ajoute le Cardinal Grech. À la fin de son intervention, le Cardinal a souligné l'importance des Eucharisties qui seront célébrées pendant toute la durée de la session. Car « L'Eucharistie – qui est le sacrement et la source de l'unité ecclésiale – sera le fondement de ce que nous vivrons durant ces jours, accompagnés par toute l'Église ». Autre nouveauté, quatre forums seront ouverts à tous. Chaque forum abordera le thème choisi d'un point de vue ecclésiologique, en rapport avec le contenu du texte *Instrumentum laboris*, et comprendra la participation de théologiens, canonistes et évêques.

PARLONS LITURGIE¹

L'anneau pastoral

Connaissez-vous ce qu'on appelle Anneau pastoral ? Chaque évêque porte au doigt (le majeur droit) un anneau, signe de fidélité au peuple chrétien dont il a la charge ; signe de l'alliance avec son diocèse. C'est cet anneau qu'on désigne par cette expression. Porté constamment, il est la caractéristique de l'évêque depuis le VII^e siècle. À l'origine, il comportait souvent un fragment de relique. Comme les époux se promettent fidélité pour toute la vie, ainsi en est-il pour l'évêque envers son diocèse. Il doit être prêt à se sacrifier pour lui, comme le Christ le fit pour l'Église, son « Épouse ».

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 20 au 26 septembre 2024

20 septembre : St André Kim tae-gon, prêtre, martyr (†1839-1864) ; **21 septembre** : St Matthieu, Évangéliste ; **22 septembre** : St Maurice et ses compagnons, martyr (†v. 302 à Agaune) ; **23 septembre** : Pio de Pietrelcina (Padre Pio) ; **24 septembre** : Ste Thècle ; **25 septembre** : St Nicolas, ermite (†21 mars 1487 à Ramft, Unterwalden-Suisse) ; **26 septembre** : St Côme et Damien, martyrs, 3^e ou 4^e siècle.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annnonce de décès

La Télévision Catholique du Bénin *Lumen Christi Tv*, la presse béninoise et l'Église Catholique dans son ensemble ont été frappées par le décès, dimanche 15 septembre 2024, de **Francis Dossou-Yovo**, dans sa 46^e année.

Francis Dossou-Yovo a tiré sa révérence des suites d'une maladie. Connue et respectée de ses pairs, il avait travaillé au sein de l'Audiovisuel service de l'archidiocèse de Cotonou puis au sein du Centre diocésain des éditions et des médias (Cdém).

Depuis juin 2024, il servait au sein de la Télévision Catholique du Bénin, *Lumen Christi Tv* comme technicien audiovisuel polyvalent.

La Rédaction Catholique présente ses condoléances à la famille éplorée et aux proches collaborateurs du défunt. Le programme de ses obsèques vous sera communiqué ultérieurement.

Prions pour le repos de son âme !



Communiqué



LUMEN CHRISTI TELEVISION CATHOLIQUE DU BENIN

Centre Paul VI derrière l'Église St Michel Cotonou Tél:(229) 55 15 20 20
e-mail : lumenchristitv.benin@gmail.com

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,
Nous avons été très honorés de l'enthousiasme unanime à l'annonce de la Télévision Catholique LUMEN CHRISTI.

Quelques contingences techniques survenues indépendamment de notre volonté nous imposent de différer la date officielle de son lancement. Cette date vous sera communiqué dans les prochains jours.

Néanmoins, sachez que vous pouvez déjà nous suivre à partir du 14 septembre 2024 via les réseaux sociaux :

- Facebook : Lumen Christi Tv
- Youtube : @Lumenchristitv
- Site internet : www.lumenchristitv.com
- WhatsApp : +229 55 15 20 20

Puisque l'espérance chrétienne ne déçoit pas, nous vous promettons avec la grâce de Dieu que tout sera rétabli les jours à venir.

Que le Seigneur vous maintienne dans sa lumière !

Fils et filles bien-aimés de Dieu, soyez bénis éternellement !

Le Directeur



Père Alain Sourou FABI

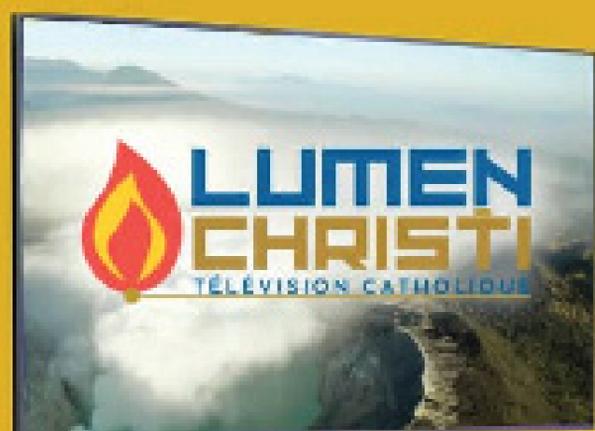
Tel : 96 56 65 00



LA TELEVISION CATHOLIQUE PARTOUT AU BENIN !!!

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2024
GRÂCE A VOUS

A Dieu la Gloire !



LA TELEVISION CATHOLIQUE

VEUT DIFFUSER
PARTOUT AU BENIN
LA LUMIERE DE L'EVANGILE